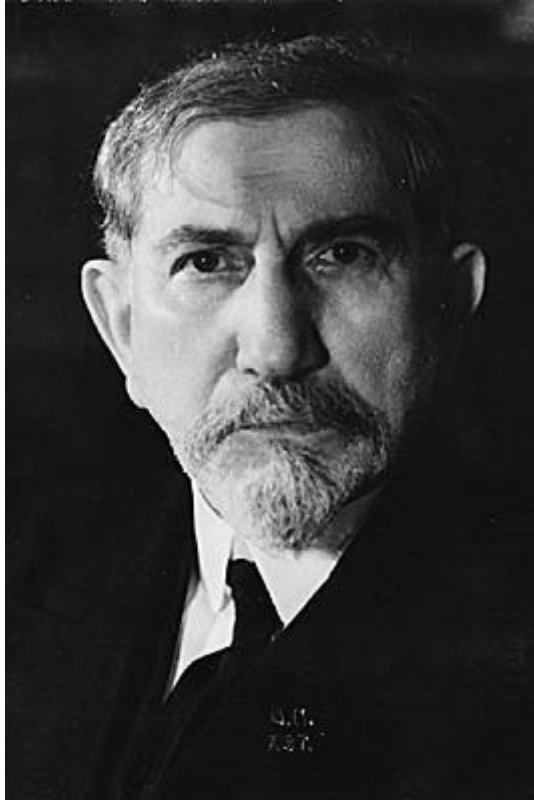


Pour que Maurras cesse d'être *M le Maudit*....



"M. le Maudit", pour parler comme Fritz Lang ?....

Si Maurras est enfermé par la conspiration du silence dans un cercueil fermé à double tour, et si ce cercueil est à son tour écrasé sous la chape de plomb du conformisme ambiant de la vérité officielle, c'est pour une raison bien simple : Maurras est celui qui a osé élaborer la critique globale et cohérente du Système en tant que tel; radicalement, au sens étymologique et premier du terme, c'est-à-dire en critiquant la République idéologique à sa source, dans ses racines et ses fondements mêmes.

*Le Système ne s'y est pas trompé : à ce titre, Maurras est, non pas dangereux, pour la République idéologique, mais **le seul** dangereux.*

I : Alain-Gerard Slama connaît-il Voltaire ? Oui, évidemment, mais.....

Alain-Gérard Slama vient de faire un peu comme la Justice, qui a condamné un coupable unique, Jérôme Kerviel, alors que le moindre quidam, même éloigné des subtilités de l'économie ou de la finance, sait bien qu'à ce stade là il est tout à fait impossible qu'un seul individu soit responsable – et coupable – de ce qui s'est passé....

Et que, en fait, c'est tout un système qui est *responsable et coupable*...

Oui, Alain-Gérard Slama vient de faire un peu la même chose, dans son billet du *Figaro Magazine* du 9 octobre (page 129). Avec un sens (?) stupéfiant du raccourci et de la synthèse (on parlera plutôt de simplification outrancière, virant au simplisme...) il « condamne » Maurras, coupable unique de l'antisémitisme, bouc émissaire tout trouvé, responsable de tout, pour tout et pour tous. Et, même, d'avoir inspiré Pétain dans son antisémitisme !

Slama écrit :

« Pétain n'a pas fait autre chose que de s'aligner sur les thèses de Maurras ». Et, aussi : « ...La première confirmation est l'influence désastreuse de l'Action française sur l'intelligentsia de droite et sur une partie des élites des grands corps qui se sont retrouvés à Vichy après la défaite. Maurras, le chef de ce mouvement néo-monarchiste, a rompu avec le pragmatisme propre aux droites françaises, fort peu dogmatiques, en cherchant à donner à celles-ci un corps de doctrine, sur le modèle des théories socialistes. C'est ainsi que, en prônant un "antisémitisme d'Etat" qui se voulait dépassionné et exempt de tout délire d'extermination (tout de même, Alain-Gérard Slama est bien obligé de le reconnaître, ndlr. Dont acte...), il a conféré une "respectabilité" de façade à l'idéologie de défiance sur le bouc émissaire juif qui, après l'affaire Dreyfus, est passée de gauche à droite - et non sans violence - aux approches de la Première Guerre mondiale. Pétain n'a pas fait autre chose que de s'aligner sur les thèses pseudo-rationnelles de Maurras en écartant les Juifs, considérés comme des étrangers inassimilables, de toutes les activités en rapport avec la représentation politique, l'éducation, la justice et la fonction publique...." »

Comme si Pétain, qui se définissait lui-même comme *un vieux général républicain* ; qui n'a pas une seule fois fait la moindre allusion – ni, évidemment, la moindre allégeance... - à la royauté ; comme si Pétain, donc, dans le climat intellectuel qui était celui de la France écrasée de 39/40 avait eu besoin de Maurras pour nourrir son antisémitisme !

Mais c'est une bonne part, et parfois même et bien souvent majoritaire, de l'Europe entière qui, pendant deux millénaires, a été antisémite ! Et, en France, aucun milieu ne fut étranger à un certain antisémitisme, surtout pas la gauche ! Et on viendrait reprocher l'antisémitisme au seul Maurras ? Dont l'antisémitisme, c'est bien connu, était purement politique, et en aucun cas n'a viré, mais absolument jamais, à ce racisme de peau qui devait culminer dans l'idéologie nazie dont - Slama

l'ignore-t-il ?... – les affinités idéologiques avec le totalitarisme révolutionnaire de « ceux de 93 » est évident ?

Quant au fait que l'antisémitisme serait passé "**de gauche à droite**", c'est un peu vite dit, et un peu vite affirmé comme une vérité certaine et définitive. Alain-Gérard Slama oublie que les antisémites de gauche ont peuplé les cabinets ministériels de Vichy au moins autant que ceux de droite. Pour ne parler que d'aujourd'hui, sans remonter au déluge, il suffit de voir - lors des tensions communautaires (doux euphémisme !...) - comment un *antisémitisme de terrain* se propage à toute vitesse dans ces "zones" chères à nos idéologues de gauche et d'extrême gauche, où des "jeunes" imposent quelque chose qui, sauf le respect que l'on doit à Alain-Gérard Slama, ressemble fort à de la haine des Juifs. Et les dits "jeunes" sont appuyés par qui ?.....

Comme le dit très justement, dans sa livraison du 10 octobre, le site *Maurras.net*, il serait absurde, et mensonger, de nier « l'anti sémitisme » de Maurras. Il vaut beaucoup mieux le remettre en perspective, et le resituer dans le cadre plus général de son époque. Où l'on voit, nous l'avons dit, que c'est dans toute l'Europe, dans tout l'Occident qu'il y a eu de l'antisémitisme, dans des proportions perpétuellement variables, mais assez souvent très répandues dans plusieurs zones. Et pas seulement en Europe et dans l'Occident : il y a eu - et il y a... - de l'antisémitisme en Afrique, en Asie et ailleurs....

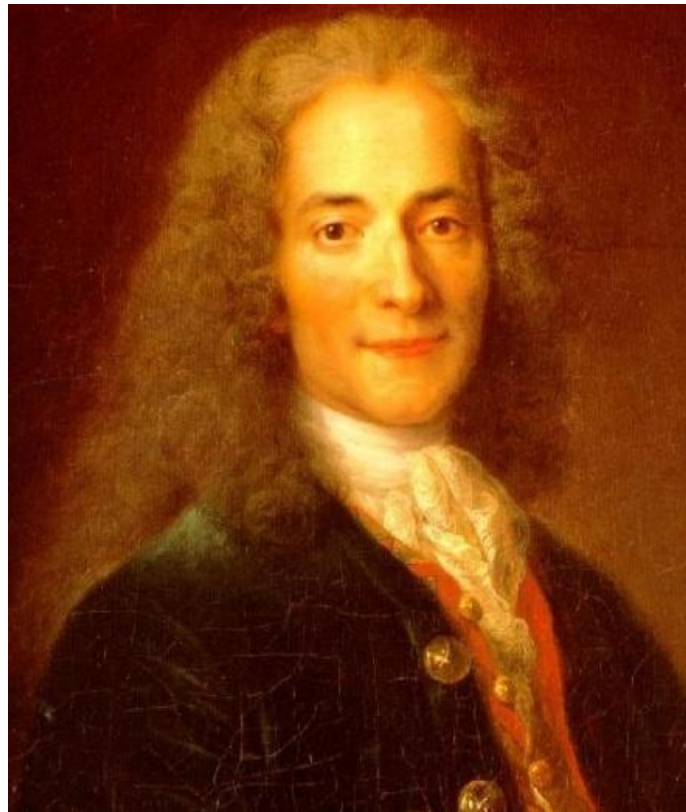
Il vaut beaucoup mieux, aussi, rappeler sans cesse - *à temps et à contretemps*, comme nous venons de le faire à l'instant... - que cet antisémitisme n'a jamais été un antisémitisme de peau, racial, tel qu'on le verra chez ces nazis dont, redisons-le aussi, la filiation idéologique avec la révolution française est évidente (comme l'est celle de leurs frères ennemis, les marxistes, souvent antisémites, eux aussi !)

Alain-Gérard Slama voit-il l'Histoire *en noir et blanc* ? D'un côté tout le monde (tout le monde il est gentil...) de l'autre « le » méchant absolu, « le » parfait coupable, le seul : Maurras ! C'est évidemment une grille de lecture bien facile, mais est-ce bien honnête, est-ce bien intelligent, et, surtout, est-ce bien *normal* ? Pourquoi s'en prendre à Maurras seul, en ignorant, par exemple l'antisémitisme virulent des Lumières, et d'un certain Voltaire, que la République idéologique a panthéonisé sans vergogne ? On sait (on vient de le voir) qu'Alain-Gérard Slama, par un tour de passe-passe dont on lui laissera la responsabilité, a cru trouver la parade : "**l'antisémitisme est passé de gauche à droite**". Nous le croirons quand, par exemple, la République idéologique aura dé-panthéonisé Voltaire !...

Voltaire qui écrivait :

"C'est à regret que je parle des Juifs : cette nation est, à bien des égards, la plus détestable qui ait jamais souillé la terre". (Article "Tolérance" du Dictionnaire philosophique. Il appelle ailleurs les juifs **"...ces ennemis du genre humain..."**, un **"peuple barbare, superstitieux, ignorant, absurde"**, et un **"peuple ignorant et barbare, qui joint depuis longtemps la plus sordide**

avarice à la plus détestable superstition et à la plus invincible haine pour tous les peuples qui les tolèrent et qui les enrichissent...", rejoignant, dans ses excès, le baron d'Holbach ("**...ce peuple de brigands et de tueurs...**").



La République idéologique -le Système... - décrète souverainement où est le Bien, où est le Mal; et qui sont les bons, et qui sont les méchants, dans une sorte de Jugement dernier perpétuel. Elle a ainsi, fort logiquement, pris la place de Dieu le Père, elle qui s'oppose à la religion chrétienne, qu'elle veut remplacer car elle se considère elle-même comme la nouvelle religion...

Elle a pourtant de drôles de "fréquentations" : à l'antisémite Voltaire, elle a offert le Panthéon, et aux bourreaux génocidaires Amey et Turreau, l'Arc de Triomphe !

Qui a dit qu'il fallait commencer par balayer devant sa porte ?...



Propos auquel s'oppose radicalement celui de Maurras :

"L'antisémitisme est un mal si l'on entend par là cet antisémitisme de "peau" qui aboutit au pogrom et qui refuse de considérer dans le Juif une créature humaine pétrie de bien et de mal, dans laquelle le bien peut dominer. On ne me fera pas démordre d'une amitié naturelle pour les Juifs bien nés."

Mais revenons-en à Pétain : qu'on arrête de travestir les réalités ! Si Maurras - qui paie en effet, et très cher, ce que d'aucuns considèrent comme ses erreurs tactiques de l'époque - a cru voir en lui une *divine surprise* ; et s'il a cru devoir le soutenir ; rester à Lyon, malgré les conseils de ceux qui le pressaient de changer d'attitude ; et maintenir la publication du quotidien etc... (toutes choses sans-doute discutables) ; il n'en demeure pas moins que Pétain – enfonçons le clou... - et il le disait lui-même, a toujours été « un général républicain », et s'est toujours voulu et défini comme tel. Il n'a jamais fait profession de royalisme, ni fait allégeance, fût-ce partiellement, aux idées maurrassiennes dans leur critique radicale du *Système républicain idéologique*, impliquant le changement de régime dont la France avait – et a encore – besoin. Et c'est bien la Chambre du Front populaire qui, dans sa fuite honteuse après la défaite sans précédent dont elle porte, pour une grande part, la responsabilité, a confié les pleins pouvoirs à ce « général républicain ».

Alain-Gérard Slama préfère donc, à toutes ces évidences, sa grille de lecture bien douillette et bien simpliste. C'est son problème... A ceux que le sujet intéresse, nous conseillons de se reporter aux pages qu'Eric Zémour – Juif, lui-même - lui consacre dans *Mélancolie Française*. Sa vision de l'antisémitisme de l'Action française y est documentée, perspicace et honnête.

Désolés : celle d'Alain-Gérard Slama ne l'est pas.

II : Pour en finir avec ceux qui veulent en finir avec Maurras : réponse à un Dieu le père de seconde zone, qui a fait un Jugement dernier sans cœur, et sans esprit....

C'est vraiment par le plus grand des hasards, en faisant des recherches pour un prochain Album sur *Maurras poète* - et juste après avoir *répondu* à Alain-Gérard

Slama - que nous sommes tombés sur un texte haineux contre Maurras, à qui l'auteur (?) promet le néant et l'oubli du tombeau.

Ceux qui le souhaitent pourront lire cette prose ici : bien que consternante, il faut bien citer ses sources.... Le titre du texte est à lui seul révélateur : [Pour en finir avec Charles Maurras !...](#) :

On y verra que, prenant prétexte de la *légèreté* et de l'insignifiance du *Mar e lono* de Maurras, l'auteur conclut à la nullité de *l'ensemble* de l'oeuvre de Maurras ! C'est un peu rapide, et un peu léger...

Au risque d'en surprendre quelques uns, nous admettons tout à fait qu'effectivement *Mar e lono* (sorte de recueil dans lequel Maurras a réuni ses productions en provençal) n'est certes ni le meilleur ouvrage de lui, ni un ouvrage en quoi que ce soit impérissable. De là à en tirer la conclusion (?) qu'en tire ce monsieur !.....

Qu'une part de l'oeuvre de Maurras ait effectivement *fait naufrage* - ou, dans le cas de ce fameux *Mar e lono*, ne soit pas à la hauteur du reste - n'est-ce pas le cas commun à tous les écrivains ? Qui lit aujourd'hui le théâtre de Voltaire, ou le Moïse de Chateaubriand ? Et qui affirmerait que la Henriade vaut les Contes ou que Moïse vaut les Mémoires d'Outre-Tombe ? Peut-on déduire de la *faiblesse* d'un livre que c'est tout un auteur - en l'occurrence *tout Maurras* - qui a disparu, et à bon droit ?

Mais il y a plus, et c'est la raison pour laquelle nous nous sommes arrêtés sur la prose de ce monsieur : *in cauda venenum*, notre auteur noie tout cela dans le reproche qu'il croit suprême : Maurras est un antisémite, un collabo (tant qu'on y est, on fait bon poids !...), c'est donc une bonne chose qu'il ait disparu.

Mais, dira-t-on, *répondre* à un tel flot de bêtise(s) et de méchanceté(s), cela n'est-il pas perdre son temps ? D'une certaine façon, oui, bien sûr, mais en même temps, on ne peut pas - et on ne doit pas... - toujours tout laisser passer...

On va donc *répondre*, une deuxième fois, quand même, mais assez rapidement - car on a mieux à faire...- et d'une façon peut-être un peu originale. On se contentera d'éclairer la lanterne de ce pauvre monsieur en lui rappelant quelques perles, qu'il semble ignorer.....

Et en lui demandant juste si, lui, censeur impitoyable de Maurras, et qui ne lui passe rien, au mot près, à la virgule près; si, lui, donc, est aussi sévère avec les personnes dont nous lui communiquons quelques pensées ci-après ? Condamne-t-il avec la même fermeté et du même mouvement Jules Ferry, Léon Blum, Jean Jaurès, Voltaire ? Et comment pourra-t-il nous expliquer, lui qui est si sourcilieux vis à vis de Maurras, que la *république idéologique*, le *Système*, ait mis Voltaire au Panthéon ?...

Contentons-nous donc, pour faire court, de mettre en évidence les contradictions de celles et ceux qui, comme notre censeur impitoyable - mais impitoyable envers Maurras seul... - prétendraient rejeter avec horreur *un antisémite*, alors qu'ils acceptent sans broncher... très largement pire !

Petit florilège :

I : de Jules Ferry : "**Messieurs, il faut parler plus haut et plus vrai ! Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis à vis des races inférieures....parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont un devoir de civiliser les races inférieures.**" (Jules Ferry, devant l'Assemblée nationale, le 28 juillet 1885).

II : de Léon Blum : "**Nous admettons qu'il peut y avoir non seulement un droit, mais un devoir de ce qu'on appelle les races supérieures, revendiquant quelquefois pour elles un privilège quelque peu indu, d'attirer à elles les races qui ne sont pas parvenues au même degré de culture et de civilisation.**" (Léon Blum, discours devant l'Assemblée nationale sur le budget des colonies, 9 juillet 1925).

III : de Jean Jaurès : "**...la France a d'autant le droit de prolonger au Maroc son action économique et morale qu'en dehors de toute entreprise, de toute violence militaire, la Civilisation qu'elle représente en Afrique auprès des indigènes est certainement supérieure à l'état présent du régime marocain.**" (Jean Jaurès, Discours à la Chambre des Députés, 1903).

IV : de Voltaire : (a) "**C'est à regret que je parle des Juifs : cette nation est, à bien des égards, la plus détestable qui ait jamais souillé la terre**". (Voltaire, Article "Tolérance" du *Dictionnaire philosophique*. Il appelle ailleurs les juifs "**...ces ennemis du genre humain...**", un "**peuple barbare, superstitieux, ignorant, absurde**", et un "**peuple ignorant et barbare, qui joint depuis longtemps la plus sordide avarice à la plus détestable superstition et à la plus invincible haine pour tous les peuples qui les tolèrent et qui les enrichissent...**", rejoignant, dans ses excès, le baron d'Holbach ("**...ce peuple de brigands et de tueurs...**").

Léon Poliakov, dans le tome III de son *Histoire de l'Antisémitisme*, fait de Voltaire "**le pire antisémite français du XVIIIème siècle**". Il est pourtant enterré au Panthéon ! Roland Desné le défend, mais mal et malhonnêtement : "**Ce n'est pas parce que certaines phrases de Voltaire nous font mal que nous devrions le confondre dans la tourbe du persécuteur**". Ah, bon ? Pareil pour Maurras, alors ? Sinon, pourquoi deux poids et deux mesures ?

On opposera juste à ces jugements peu amènes cette simple citation de Maurras, qui se passe de tout commentaire : "**L'antisémitisme est un mal si l'on entend par là cet antisémitisme de "peau" qui aboutit au pogrom et qui**

refuse de considérer dans le Juif une créature humaine pétrie de bien et de mal, dans laquelle le bien peut dominer. On ne me fera pas démordre d'une amitié naturelle pour les Juifs bien nés."

Furieux antisémite, Voltaire sait aussi se montrer raciste enthousiaste, et partisan de l'esclavage des Africains...

IV (b) : **"Nous n'achetons des esclaves domestiques que chez les nègres. On nous reproche ce commerce. Un peuple qui trafique de ses enfants est encore plus condamnable que l'acheteur. Ce négoce démontre notre supériorité. Celui qui se donne un maître était né pour en avoir"**. (Voltaire, Essai sur les mœurs et l'esprit des nations, 1756).

IV (c) : **"Leurs yeux ronds, leur nez épaté, leurs lèvres toujours grosses, leurs oreilles différemment figurées, la laine de leur tête, la mesure même de leur intelligence, mettent entre eux et les autres espèces d'hommes des différences prodigieuses. Et ce qui démontre qu'ils ne doivent point cette différence à leur climat, c'est que des Nègres et des Nègresses transportés dans les pays les plus froids y produisent toujours des animaux de leur espèce."** (Voltaire, Essai sur les mœurs et l'esprit des nations, 1756).

IV (d) : **"Il n'est permis qu'à un aveugle de douter que les blancs, les nègres, les albinos, les Hottentots, les Lapons, les Chinois, les Amériques ne soient des races entièrement différentes..."** (Essai sur les mœurs et l'esprit des nations, 1756).

On notera juste - comme le fait remarquer avec pertinence le site *Hérodote.net* - qu'en croyant constater l'existence de **"races entièrement différentes"**, Voltaire prend ici le contrepied du christianisme qui, depuis Saint Paul, n'a de cessé de proclamer l'unité de la condition humaine. Il rompt avec ses *prédécesseurs en pensée*, généralement indifférents au concept de race. Il annonce aussi les théories scientistes du XIXe siècle qui, libérées du poids de la religion, assimilent les hommes à une espèce parmi d'autres....

IV (e) : Et que dire de l'opinion qu'a Voltaire du "peuple" ! Ah, si c'était Maurras qui avait écrit les quelques mots suivants, que ne hurlerait pas notre bon monsieur X ?.....

"Il me paraît essentiel qu'il y ait des gueux ignorants..." (lettre du 1er avril 1766). De même écrit-il en mars 1766 : **"Il est à propos que le peuple soit guidé et non pas qu'il soit instruit"**. Dans une autre lettre, en 1769, il estime que lui suffisent **"un joug, un aiguillon et du foin"**.

En toute logique, on doit s'attendre à ce que la personne qui veut *en finir avec Charles Maurras* veuille donc, aussi en finir avec Jean Jaurès, Léon Blum, Jules Ferry et, surtout, Voltaire ?

Sinon, redisons-le, pourquoi donc y aurait-il deux poids et deux mesures ?...

III : Les travaux d'Hilaire de Crémiers.....

Qui sont annoncés sur le Blog d'Hilaire de Crémiers :

<http://leblogdhilairedecremiers.hautetfort.com/> :

- **Maurras aujourd'hui (1/2) :**

<http://vimeo.com/15713910>

- **Maurras aujourd'hui (2/2) :**

<http://vimeo.com/15714752>

Maurras : Prolégomènes :

<http://vimeo.com/17267652>

IV : ANNEXE :

L' « affaire Céline » : l'objection faite à François Mitterrand.....

A proprement parler, il n'y a rien à reprocher ni à objecter à Serge Klarsfeld, qui défend simplement la mémoire et le sentiment des Juifs de sa génération, victimes de l'antisémitisme des années de guerre et d'avant-guerre. Klarsfeld fait, après tout, son travail, avec une conscience de son appartenance à la communauté juive, une fidélité, qui n'est pas blâmable. On aimerait même que les Français en général prennent son exemple et en fassent autant. Qu'il ait fait pression sur les pouvoirs publics, notamment sur Frédéric Mitterrand, pour que Louis-Ferdinand Céline soit retiré de la liste des personnalités qui seraient nationalement célébrées en 2011, est dans l'ordre des choses.

L'on n'était, en revanche, nullement obligé de lui donner satisfaction, l'on avait même de bonnes raisons de ne pas le faire, alors que c'est, comme chacun sait, ce que Frédéric Mitterrand a pourtant fait sous la forme d'une décision ainsi rédigée :

"Cet écrivain génial, dont l'apport à la littérature n'est contesté par personne, a mis sa plume au service de l'idéologie répugnante de l'antisémitisme.... Compte-tenu de ce que signifie l'expression "Célébration nationale", on ne peut célébrer Louis-Ferdinand Céline".

Voilà, c'est fait : en quelques mots, Frédéric Mitterrand prend une décision qui fait date et qui soulève de graves critiques. (Voir : [ministre de la Culture donne raison à Serge Klarsfeld.pdf](#)),

C'est clair : le Système, 66 ans après 1945, fait toujours vivre la France sous le régime de la tyrannie intellectuelle instaurée chez nous lors de la grande soviétisation de la Société française (Enseignement, médias, transports et autres...) opérée à ce moment-là; "petit cycle" funeste - ouvert en 45 - dont il faudra bien sortir, comme du "grand cycle", ouvert en 89/92...

Les réactions - certaines inattendues, quelques unes très vives - n'ont pas tardé.

Le samedi 22, c'est-à-dire en pleine "affaire", deux personnalités qu'on ne pourra certes pas taxer de quoi que ce soit, ont exprimé, à l'encontre de cette décision, leur différence ou leur hostilité.

Sur *France inter*, le matin. Ivan Levaï, d'abord, sans crainte d'en être blâmé, cite, de Maurras, un passage de l'introduction d'Anthinéa, dans lequel Maurras explique qu'on se tromperait beaucoup si l'on imaginait que son admiration pour Rome le conduirait à accepter tout de Rome, alors que, explique-t-il, son admiration est critique, et qu'il sait fort bien faire la part des choses entre ce qu'il lui paraît bon d'accepter, et ce qu'il lui paraît bon de rejeter. Ivan Levaï achève son intervention en laissant entendre que c'était cela qu'il aurait fallu faire dans le cas de Céline; et que l'on pouvait reconnaître et admirer le talent, en rejetant des propos, des actes ou des positions inadmissibles ...

Un peu plus tard, toujours sur France inter, Philippe Sollers, à son tour, exprime son indignation, voire sa colère. Pour lui, les deux plus grands écrivains français du XXème siècle sont Proust et Céline, l'un et l'autre pourtant critiquables si l'on admet de discriminer les grands auteurs d'un point de vue qui se voudrait moral ou plutôt moralisateur. Cette forme de censure n'est pas acceptable. Elle ne peut naître que dans une société malade. « Et, conclut-il, la nôtre est très malade ».

L'on ne peut s'étonner de ce genre de réaction si l'on se souvient que, bravant les interdits du politiquement correct, Fabrice Lucchini a « lu » Céline, pendant des semaines entières, dans un théâtre parisien, devant des salles pleines, tous les soirs ... Faut-il donc, pour comble de tout, instaurer, désormais, un « littérairement correct », contraire à toute notre tradition ?

C'est sur ce terrain exclusif que nous faisons une objection sérieuse à Frédéric Mitterrand, en raison d'une évidente inconséquence. Il rejette l'antisémitisme de Céline, soit. Mais s'est-il avisé de réfléchir sur le fait que Voltaire est panthéonisé depuis, maintenant, plus de deux siècles ? Voltaire, furieusement antisémite et joyeusement raciste ? On ne peut pas accuser Frédéric Mitterrand d'inculture : d'où vient, donc, le silence ou l'oubli sur qui repose au Panthéon ? Voltaire, par exemple. C'est, d'ailleurs, l'ensemble des grands auteurs des Lumières qui ont été antisémites. Et l'on peut même rappeler, comme Gérard Leclerc l'a fait opportunément, il y a quelques temps, sur les plateaux d'une grande chaîne de télévision que c'est des Lumières que provient l'antisémitisme sous sa forme moderne ...

Alors, que va-t-on faire ? On va continuer longtemps, comme ça, à imposer en permanence le Jugement dernier laïque, en fonction des critères des bons manœuvriers de 45, qui ont réussi à faire oublier qu'ils sont les responsables du désastre de 40 (raison pour laquelle ils crient si fort...) et qui ont réussi à imposer une grille de lecture impitoyable, en fonction de laquelle "ils" ont le droit de condamner indéfiniment quiconque ne rentre pas dans leurs schémas intellectuels et moraux ? Mais, alors, un peu de logique ! Nous parlions de Voltaire, qu'il conviendrait d'urgence de dépanthéoniser, si ce n'était l'amnésie du Système, mais il n'y a pas que Voltaire ! D'Holbach, Helvétius et d'autres le suivent sur le chemin...

Sous un autre angle, que va devenir un De Gaulle, dont les propos sur la nécessité de "larguer" l'Algérie et les "bougnoles" ont été largement rapportés par Peyrefitte ? Faudra-t-il débaptiser l'aéroport de Roissy, et la place de l'Etoile ? Et Jules Ferry, le grand prêtre de l'école laïque, qui reconnaissait - en Afrique et en Extrême-Orient - le **"droit des races supérieures à éduquer les races inférieures"** ?

En vérité, on n'en finirait pas, on n'en finira pas, si l'on cherche à rendre ce Jugement dernier perpétuel.

Et si on proposait, pour bien marquer qui y est glorifié, une autre devise au fronton du Panthéon : **"Aux antisémites furieux, joyeusement racistes, la République reconnaissante".....**



"On" condamne Maurras, mais "on" panthéonise Voltaire...

*Voltaire qui écrivait : "**C'est à regret que je parle des Juifs : cette nation est, à bien des égards, la plus détestable qui ait jamais souillé la terre**". (Article "Tolérance" du Dictionnaire philosophique). Il appelle ailleurs les juifs "**...ces ennemis du genre humain...**", un "**peuple barbare, superstitieux, ignorant, absurde**", et un "**peuple ignorant et barbare, qui joint depuis longtemps la plus sordide avarice à la plus détestable superstition et à la plus invincible haine pour tous les peuples qui les tolèrent et qui les enrichissent...**",*